

Bellavista, Smyrne le 7 Aout 1923

Honorable cher Professeur,

Ayant eu affaires à Aidin, j'ai profité de séjourner un peu dans la vallée du Meandre: Aidin a été complètement dévastée par les Grecs, seules quelques mosquées et bains incendiés émergent encore au champ de ruines; Sokia plus privilégiée a conservé le quartier turc. J'ai logé à la comp. Forcos dont le travail est presque complètement arrêté.

La vallée du Meandre est absolument déserte, on ne rencontre âme qui vive. La mieux conservée des maisons est Priene; elle est occupée par un caracol militaire: les statues se trouvent dans un orthostyle turc à Sokia; tout ce qui n'est pas incendié par l'occupation a disparu, car contre les marbres antiques exposés sous les galeries sur trois côtés de la maison sont toujours leur place, ainsi que les objets et inscriptions etc placés dans un réduit de l'angle sud-ouest, rue de chaussée. J'ai visité les ruines, en ayant l'impression que les abords du terrain pourraient receler encore divers fragments d'architecture appartenant à ce monument si important quant au théâtre il a dû servir à héberger des réfugiés durant les événements de l'automne dernier; J'ai revu ces ruines avec un intérêt nouveau depuis que M.V. Cerkan les a interprétées d'une façon si magistrale, non sans laisser substituer du "Kopfzerbrechen" puisqu'il n'a pas su rallier Dörpfeld à sa monumentologie; entre Priene et le lac de Palatia la chaleur était intolérable, au temps de sirocco des incendies d'herbages, des moustiques sont des maux supportables en présence des résultats merveilleux de vos fouilles; mais je ne veux pas allonger en faisant des digressions archéologiques; j'ai vu au bord de l'eau une épave de wagon Récauvillat renversé, le reste des instruments de travail, wagons, rails, pelles et pioches ont été dérangés. Dieu sait ^{par} où les italiens paraissent-ils; je crois que ces derniers ont certes une grande part de responsabilité dans le pillage de votre inventaire. Hassan Tchaouch a quitté Hieronda, il va à Palatia, complètement

aveugle et veuf. Son enfant intelligent et sympathique lui sert de guide.

La maison d'Ak-koï est également habitée par 3 ou 4 soldats américains qui recommandent de la quinine; la galerie extérieure du premier est plus ou moins pourrie, toute la partie nord est au toit et franchement entrainant toute la galerie ce côté là; il faudrait une immense réparation, 700 livres turques (d'après le devis que j'ai fait faire) pour réparer et rendre imperméable le couvert, ce qui serait bien nécessaire avant la saison des pluies. Sous les galeries extérieures sont encore tous les arbres en cerisiers et murécotés sont encore en place. En fait de meubles, ustensiles, livres ou ~~objets~~ il ne reste plus rien. L'étage supérieur est absolument vide. L'intérieur de la petite dépendance est dans un état assez satisfaisant; cependant j'ai dû bien travailler pour ramasser tout ce qui traînait à terre et s'écrasait journellement sous les bottes des soldats. J'ai également fait fermer volets et fenêtres, qui restaient ouverts à tout venant.

Le village de Akkoï est intact et complètement vide, plus âme qui vive; quelques canots et tables et chaises échouées le long de la rive, l'église n'a pas souffert et le mausolée en marbre des parents du Docteur Perikios est indemne.

Le village de Jeronlu est dans le même état de conservation; les seuls êtres vivants sont les 4 soldats occupant une maison dans le voisinage immédiat du temple; celui-ci, après le travail terminé par vous, a fait une très grande impression sur moi; grandiose.

Je dormais sur la terrasse d'une maison dominant le sanctuaire, me réveillais parfois au clair de lune, croyais rêver encore et suis consterné d'autre part de l'état dans lequel j'ai trouvé la maison, dont il ne reste plus que les quatre murs; le jardin envahi de ronces et d'herbes sèches rendait la désolation et la mort; il ne reste rien, rien, rien!

Dans le village, la maisonnette servant de musée et magasin est ouverte à tous les vents, sur le sol une couche de 50 centimètres de briques pilées provenant sans doute de vases antiques etc, de la poussière de verre, clichés brisés; les restes de votre matériel reposaient sur des couches de l'époque byzantine avec cette différence que dans ces dernières on trouve encore parfois un objet intact. Contre le mur était prise une grande photo, donnant le vœux à l'huile d'une date de votre famille; l'original doit se trouver à Dublin; je

crois me souvenir de l'avoir vu chez M^{me} de. H.

Les ruines en general, (je dis cela aussi pour Millet) sont indennes. D'après les témoins, que j'ai rencontrés ce sont les italiens qui ont fait cette triste besogne. Hassan Schouchi n'a pu se sauver ses économies 400 livres turques, qui ont brûlé avec la maison et tous ses vêtements.

Les postes de Karakol installées dans les maisons allendues datent de l'époque à laquelle les turcs ont repris la vallée du ~~Méandre~~.

Le paix toute récente n'a pas encore amené de grands changements, les permissions de voyages sont extrêmement rares et personne ne s'écarte des lignes de ch. de fer; la vallée du ~~Méandre~~ n'appartient plus au vilayet de Smyrne, elle dépend du vilayet d'Aidin.

[signé] Shazmanu.

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tarihi

Aziz Ogan Koleksiyonu



OGNIZM0400410